flancs. L'un des spécimens (*a*) a une couleur générale d'un fauve plus vif; le deuxième (*b*) est plus grisâtre, même à la gorge et au ventre. En outre, l'un des spécimens (*a*) n'est pas symétrique au point de vue des dessins du pelage. Le côté gauche, plus fauve, porte latéralement beaucoup moins de taches noires et, de plus, les bandes noires du dos se résolvent en files de taches.

Les bandes dorsales s'arrêtent juste à la racine de la queue où elles sont coupées par un anneau fauve. Le nombre des anneaux noirs à la queue est de sept; les deux premiers sont interrompus à la face inférieure, et le dernier se continue en dessus jusqu'à la pointe, tandis qu'en dessous elle est d'un fauve tirant sur le blanc. A la pointe, les poils foncés prédominent. Cette disposition est exactement la même dans les deux échantillons, à ceci près que, sur le deuxième, il y a, vers la pointe, indication d'un huitième arceau noir.

Ce caractère de l'absence de bande transverse sous la gorge paraît donc être précoce et constant; il semble donc logique de séparer cette forme de celle de l'Inde et des îles pour la rattacher à celle du Tonkin et de la Chine, mais sans attribuer à ce caractère une valeur spécifique, et par conséquent je regarderai les formes sans bande gutturale noire comme une sous-espèce de *V. malaccensis*, sous le nom de *V. m. pallida* Gray. Et cette opinion se trouve corroborée par ce fait que dans nos Galeries se trouve un spécimen récolté au Siam par Bocourt, en 1866, qui, bien qu'ayant la gorge fauve pâle, montre en même temps une bande transversale foncée peu distincte et une indication d'une deuxième antérieure, plus courte, en sorte que ce spécimen formerait ainsi le passage pour l'habitat et pour le pelage entre les faunes de l'Inde et celles de la Chine.

Étant donné l'âge des échantillons que j'ai eus à examiner, je regrette qu'il soit impossible de rechercher si l'examen de la taille et du crâne permettrait d'arriver aux mêmes conclusions que celles auxquelles m'a conduit l'étude des caractères morphologiques.

Description d'un Bradypodidé nouveau (Choloepus Hoffmanni peruvianus subsp. nov.) *provenant du Pérou*,

par M. A. Menegaux.

Dans un lot d'animaux provenant de l'Exposition de 1900 et donné au Muséum, j'ai trouvé une peau plate qui m'a paru intéressante et dont j'ai retardé la description, espérant recevoir des matériaux nouveaux complémentaires. Je me décide à publier l'étude que j'en ai faite, et à la signaler à

l'attention des naturalistes qui, j'espère, sauront bientôt ajouter ce qui manque à cette description.

Comme cette peau ne porte pas ses griffes et qu'on n'en possède pas le crâne, on comprendra que les affinités zoologiques aient été difficiles à établir et à préciser. Elle est étalée, dure, non mégissée, et a été rognée un peu en avant des yeux; il lui manque donc quelques centimètres.

Le front porte des poils courts, rejetés à droite et à gauche; sur le vertex, les poils sont longs et de même divisés en deux masses, à droite et à gauche; ceux de l'avant sont les plus courts (5 centimètres); ils vont s'allongeant vers l'arrière (8 centimètres) et ceux qui atteignent leur maximum de longueur (13 centimètres) sont tout à l'arrière et retombent en s'étalant sur l'occiput et la nuque. En outre, ils couvrent en partie les yeux et les joues.

Latéralement, le pavillon est caché sous le pelage; il n'a qu'un demi-centimètre de hauteur, tandis que la conque a 1 centimètre de diamètre.

La couleur du front est blanc jaunâtre, les joues sont roux vif comme les côtés du ventre, le vertex est blanc jaunâtre; mais, vers l'occiput, la couleur brun noirâtre se dessine déjà et la couleur se fonce de plus en plus. Chaque poil est blanc sur le premier quart basilaire, puis il porte un large anneau noir, et le tiers ultime, donc la pointe, est blanc jaunâtre. Cette couleur tire sur le roux pour les poils arqués qui, au niveau de l'oreille, se recourbent de chaque côté.

Entre les deux épaules, les poils sont repliés latéralement et ont la pointe rousse, ceux du milieu sont blancs, mais en dessous la couleur foncée apparaît de plus en plus pour cesser en arrière des omoplates.

Le duvet abondant et long (4 centimètres) est d'un blanc plus ou moins jaunâtre comme la base des jarres.

Le menton est roux, ainsi que la gorge et les joues jusqu'aux yeux, où les poils sont assez courts.

Le corps est d'un roux foncé terne, tirant sur le châtain roussâtre, avec une ligne médiane blanche qui s'élargit sur la croupe et se relie aux faces postérieures et externes des membres. La largeur de cette ligne dorsale est en avant de 8 centimètres, en arrière de 16 centimètres.

Les poils de la bande dorsale forment une crête longitudinale; de plus, ils s'allongent en allant de l'avant vers l'arrière. Près des épaules, ils ont 12 centimètres, tandis que sur la croupe ils atteignent 16 centimètres et au voisinage de la queue ils sont encore plus longs et deviennent plus fournis. Ils cachent ainsi les poils roux de la région anale.

Les poils des flancs sont ascendants, dirigés vers le milieu du dos, puis, arrivés au bord de la bande blanche, ils s'arquent et se recourbent vers l'arrière en se mélangeant à ceux de la crête dorsale, et la pointe redescend vers le ventre. Leur longueur est 10 à 11 centimètres.

Ces poils sont roux foncé terne sur toute leur longueur, excepté à la

base où la couleur est un peu plus claire. Le duvet a la même couleur roux clair. La couleur rousse des flancs remonte plus haut en arrière de l'épaule et au niveau des lombes; elle se continue vers la face antérieure et interne des membres antérieurs et postérieurs.

Cette disposition me fait croire que toutes les parties inférieures, et par conséquent le ventre, ont la même couleur; mais pourtant cette affirmation est un peu dubitative, puisque la partie médiane paraît avoir été enlevée.

En outre, j'ajouterai que la face postérieure des membres antérieurs a la même couleur que l'espace entre les deux épaules, c'est-à-dire que les poils y ont un large anneau noirâtre et sont longs. Ceux des membres postérieurs, qui continuent la crête, sont clairs; à la base, ils présentent un anneau brunâtre peu net et ils ont la pointe blanche. Ils sont très longs à cet endroit (15 à 16 centimètres) et sont horizontaux avec la pointe retombante.

La queue est peu indiquée. Tout l'espace avoisinant sa base et s'étendant sur le haut des deux cuisses a la couleur des flancs avec lesquels il se relie par la face interne des membres. Les poils y sont aussi longs que sur les flancs; ils sont dirigés d'abord en avant, puis, se recourbant vers le haut, ils reviennent en arrière comme s'ils étaient refoulés par ceux de la croupe.

En somme, la direction des poils me paraît fixe et bien définie. Je l'ai indiquée en supposant l'animal placé sur ses quatre membres, et non pas dans sa position habituelle, suspendu à la cime des arbres. Les poils de la tête et de la ligne médiane du dos sont dirigés vers l'arrière et rejetés latéralement; ceux des flancs sont remontant, puis sont recourbés vers l'arrière, et ceux de la région anale dirigés vers l'avant reviennent ensuite vers l'arrière.

Sur les membres, les poils sont un peu ascendants, puis se recourbent vers l'arrière.

La disposition des couleurs est aussi nette que celle des poils : les épaules sont plutôt foncées; la tête, la ligne médio-dorsale et le croupion sont blanc jaunâtre; les flancs et la face interne des membres sont d'un roux cannelle.

Cette distribution des couleurs distingue ce type de tous les autres Bradypodidés.

Dimensions. — La taille de cet animal est à peu près celle du *Bradypus didactylus* L. ou Unau.

Longueur totale, de la tête à la queue (il manque quelques centimètres en avant)		0^{m} 72
Largeur au cou		0 25
Distance entre les deux yeux	en avant	0 03
	en arrière	0 065
Longueur de la peau	en arrière des épaules	0 32
	au milieu du dos	0 31
	à la croupe	0 32

Si la partie médiane du ventre n'a pas été enlevée, le corps doit être plus étroit que celui de *Br. didactylus*. Les membres sont incomplets, puisqu'il manque les doigts. La largeur de la peau recouvrant le membre antérieur est en haut de 0 m. 07, en bas de 0 m. 065; pour le membre postérieur, elle est en haut de 0 m. 08, en bas de 0 m. 07.

Cet animal appartient-il au genre *Bradypus* ou au genre *Choloepus*, je ne puis le fixer avec certitude, puisque les griffes manquent. Mais si on considère que la taille est plus forte que celles de tous les *Bradypus*, qu'elle dépasse même un peu celle de l'Unau, que les pattes antérieures et postérieures ont aussi à peu près la même longueur, on peut entrevoir un rapprochement entre ce spécimen et le genre *Choloepus*. D'ailleurs, la forme des poils vient à l'appui de cette opinion. Ainsi dans les Bradypodidés, ils sont toujours durs, secs et cassants, mais chez les *Bradypus* ils sont élargis avant la pointe, qui elle-même est mince, tandis que chez les *Choloepus* connus ils ont à peu près le même diamètre sur toute leur longueur, excepté à l'extrême pointe.

J'ai examiné tous les spécimens que renferment les collections du Muséum. Dans *B. torquatus* Illig., les jarres sont renflés sur une grande longueur; dans *B. cuculliger* Wagl., les jarres blancs et noirs sont renflés; dans *B. infuscatus* Wagler, les jarres, plus courts et petits, sont moins renflés; enfin dans *B. tridactylus* L. le diamètre devient double vers la pointe. Le duvet n'est jamais renflé.

Dans le spécimen que j'étudie, comme dans *Ch. didactylus* L., il n'y a aucun renflement sur le poil. On peut donc conclure de ce fait qu'il doit être rattaché au genre *Choloepus*, et en particulier à l'espèce *C. Hoffmanni* Peters, à cause de sa coloration.

Le Dr Peters, *in M. B. Akad. Berl.* (1858) p. 128 et (1864) p. 678, dit que *C. Hoffmanni* «differt a *C. didactylus* vellere longissimo, unguibus brevioribus albidis, cranio convexiore, rostro breviore». Il indique quelques dimensions des membres et ajoute que le squelette n'a que six vertères cervicales. Le Dr Frantzius, compagnon du Dr Carl Hoffmann, *in Archiv. Naturg.* (1869), I, p. 312, a remarqué chez les jeunes où le pelage est plus épais, plus court et plus laineux, que la coloration est brun foncé; mais plus l'animal devient âgé, plus le pelage s'allonge et devient clair, jusqu'à être gris jaune. Il ajoute qu'il ne sait pas si, entre les deux sexes, il y a une différence de coloration aussi accentuée que chez *C. didactylus*, comme Krauss l'a montré.

Dans la figure publiée par Sclater (d'après un spécimen ayant vécu à Londres) *in P. Z. S.* (1871), pl. LXXII, fig. 1, tout le corps est brun, mais le ventre apparaît blanc. Gray indique une longue crinière nuquale, la face blanche, montrant une bande partant du nez et s'étendant en un cercle autour des yeux; il ajoute que les membres sont bruns.

D'ailleurs, cette espèce signalée par Peters et Frantzius au Costa Rica

a été recueillie ensuite plus au Sud, dans le Panama (Chiriqui, Varagua) et O. Thomas en 1882 *in P. Z. S.*, p. 186, a étendu son aire d'habitat jusqu'à l'Équateur. Il ne serait donc pas étonnant de la rencontrer au Pérou, représentée par une forme locale.

Je proposerai donc de regarder cet animal comme une sous-espèce de *C. Hoffmanni* et de l'appeler *C. Hoffmanni peruvianus* subsp. n., jusqu'à ce qu'on découvre tous ses caractères zoologiques et par conséquent qu'on puisse fixer avec certitude ses affinités, d'autant plus que tous les auteurs signalent des changements de couleur étonnants suivant l'âge, le sexe et les saisons.

Cette peau porte deux indications manuscrites *anda muy despacio* (marche très lentement) et le nom de *pelejo ligero*. Ce nom ne peut nous fournir aucun renseignement, car il paraît s'appliquer en Amérique à tous les paresseux de ce groupe, puisque Cieza [*Travels through the mighty Kingd. of Peru* (1709), p. 20] le signale déjà. Ulloa, *in Relacion historica del viage de la America meridional*, nous apprend que c'est le nom qu'on donne dans l'Amérique centrale à ces animaux, tandis que Gremilla, *in El Orinoco strado* (1745), V, I, p. 298, l'applique à une espèce voisine.

Ce nom se trouve déjà mentionné dans Oviedo, et Frantzius affirme que les habitants du Costa Rica s'en servent pour désigner les Paresseux de leur région, ce que confirme Alston *in Biol. Cent. Americ.* (1882), p. 133. Il est probable que ce nom est une corruption de *perillo ligero*, qui signifie Poule légère, surnom que, par ironie, lui donnèrent les premiers conquérants espagnols et qui lui est resté.

Description de quelques espèces nouvelles de Reptiles,

par M. F. Mocquard.

Chamæleon unicornis, nov. sp.

Ce n'est pas sans hésitation que je propose cette espèce nouvelle, qui a les plus grandes affinités avec *Ch. Oweni*, Gray.

Elle ne paraît, en effet, en différer que par l'absence de cornes préorbitaires, la corne rostrale étant seule présente, et par la forme des lobes occipitaux, qui sont plus courts, anguleux, faisant saillie latéralement et non rapprochés de la ligne médiane, de manière que le bord postérieur du casque se continue sur les côtes avec celui de ces lobes, suivant une ligne transversale légèrement concave.

Je ne relève aucune différence dans les autres caractères, et il est à remarquer que si les cornes préorbitaires manquent, il existe sur la crête surciliaire, au point où elles prennent naissance chez *Ch. Oweni*, un tuber-

Menegaux, Auguste. 1906. "Description of d'un bradypodidé nouveau (Choloepus hoffmanni peruvianus subsp. nov.) provenant du Pérou." *Bulletin du*
Muse
´
um d'histoire naturelle 12, 460–464. https://doi.org/10.5962/bhl.part.4103.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/27175
DOI: https://doi.org/10.5962/bhl.part.4103
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/4103

Holding Institution
New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by
MSN

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 30 August 2022 at 23:46 UTC